Benjamin Stora : «L'Algérie, c'est une question de politique intérieure»

22/12/2012 à 10h47

Portrait de Benjamin Stora, né à Constantine (Algérie), dans une famille juive, devenu un conseiller de François Hollande.

Benjamin Stora sera du voyage [en 2006] avec les Franco-Algériens, déjà nombreux, dans l'entourage de François Hollande : Faouzi Lamdaoui, devenu conseiller à l'Elysée ; Kader Arif, désormais ministre délégué aux Anciens Combattants ; et Yasmina Ali Oulhadj, son assistante depuis 1993, aujourd'hui chef de cabinet au ministère de l'Ecologie.

A la fin des années 70, Benjamin Stora est militant trotskiste. Membre de l'OCI comme Lionel Jospin, il fréquente Julien Dray, Jean-Christophe Cambadélis et Jean-Luc Mélenchon. Ambiance extrême gauche et militantisme. François Hollande n'a aucun penchant pour ces aventures de l'avant-garde. «*Il avait fait Sciences po, l'Ena. Il donnait l'image d'un type qui préparait sa carrière dans l'appareil », se souvient Benjamin Stora, qui se définit, lui, comme « un enfant des mouvements de masse*». […]

Une fois élu, l'historien rend visite régulièrement à son ami et continue à échanger avec lui au téléphone. […] Ils abordent notamment les commémorations de 2013-2014, la création de la Maison de l'histoire et surtout ce déplacement en Algérie. Il organise pour le chef de l'Etat des rencontres avec des experts et des économistes. «*Ce n'est pas un déplacement classique, l'Algérie, c'est une question de politique intérieure*», assure Stora. Il estime qu'en France les mémoires de 6 millions de personnes sont touchées.

Paris Match